

Adjudant-chef Ambroise MORIZUR
Parrain de la 275^e promotion
de l'École nationale des sous-officiers d'active
1^{er} Bataillon
du 1^{er} mars au 28 octobre 2011



L'Adjudant-chef MORIZUR Ambroise était titulaire des décorations suivantes :

Officier de la Légion d'honneur
Médaille militaire
Chevalier dans l'Ordre national du Mérite
Croix de guerre 1939-1945 avec une étoile de bronze
Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures
avec une étoile d'argent et deux étoiles de bronze
Médaille de la Résistance
Médaille des évadés
Croix du combattant volontaire avec agrafe « Indochine »
Médaille coloniale avec agrafe « Extrême-Orient »
Médaille commémorative française de la guerre 1939-1945 avec agrafe « EV » et « Libération »
Médaille commémorative de la campagne d'Indochine
Médaille commémorative des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre
en Afrique du Nord avec agrafe « Algérie »

Adjudant-chef Ambroise MORIZUR

AMBROISE MORIZUR est né le 06 juillet 1924 à Saint-Pol de Léon dans une famille de maraîchers. Il a quinze ans lorsque la tourmente emporte la France. Ambroise MORIZUR n'est pas de ceux qui se résignent, qui capitulent ou qui collaborent. Trop jeune pour se battre, il assiste, furieux et impuissant, à l'occupation du pays.

A dix neuf ans, après avoir été réquisitionné d'office pour l'édification du mur de l'Atlantique par l'organisation TODT, il choisit de servir son pays en s'évadant de la France occupée. Il rejoint l'Angleterre à bord d'un cotre pour s'engager dans les Forces Aériennes Françaises Libres. Breveté parachutiste en 1943, il rejoint le 1^{er} squadron du 2^e Régiment de Chasseurs Parachutistes à Camberley. L'entraînement et la vie rustique qu'il mène correspondent parfaitement à ce qu'il a souhaité.

Le 07 juin 1944, il est parachuté en Bretagne dans la région de Saint Marcel. Pendant une dizaine de jours, il va entraver l'acheminement de renforts allemands vers le front de Normandie en sabotant des voies ferrées. Il se distingue particulièrement en détruisant une voie ferrée au passage d'un train transportant un renfort de troupes dans la nuit du 07 juin 1944. Il rejoint ensuite le maquis de Saint-Marcel afin d'y parfaire l'instruction des maquisards. Peu après, les Allemands investissent la zone pour liquider le maquis. Peu aguerris et manquant d'armes lourdes, les maquisards encadrés par les parachutistes sont dispersés. Poursuivant sa mission, malgré le ratissage du secteur par les Allemands, le groupe d'Ambroise MORIZUR est capturé trois jours plus tard alors qu'il cherche à saboter une voie ferrée. Il est ensuite transféré vers un camp en Allemagne avec d'autres prisonniers britanniques capturés sur le front de Normandie.

L'avance des armées alliées inquiète les Allemands qui regroupent les prisonniers dans le centre de leur pays. Profitant de la confusion lors de l'évacuation de son camp, Ambroise MORIZUR s'évade en mars 1945, en compagnie d'un Canadien et d'un Anglais. Marchant à l'estime et se nourrissant de betteraves volées, ils rejoindront l'armée américaine qui les prendra en charge. Cité à l'ordre du régiment pour ses actions commandos et son sens de la mission, il est promu caporal-chef avant la fin de la guerre.

En septembre 1945, il rejoint le 2^e R.C.P. qui est intégré à l'Armée française. Son esprit d'aventure et sa volonté de servir le poussent à se porter volontaire pour l'Indochine. Il y débarquera en juin 1946 avec le 2^e Régiment Parachutiste de Choc. Immédiatement engagé dans les opérations de maintien de la souveraineté française, il participe aux opérations de dégagement de Thu-Dau-Mot. Il est ensuite engagé dans la région de Hanoï. Avec son régiment, il participe à la libération de Haïfong et Nam-Dinh. Pourchassant sans relâche un ennemi insaisissable, il participe à de nombreux sauts opérationnels dont plusieurs de nuit.

Le 1^{er} janvier 1947, il est promu sergent. Sous officier d'une témérité reconnue, il sera blessé à la main par des éclats de grenade lors de la reprise du quartier sinno-annamite d'Hanoï. Sa bravoure au feu et ses initiatives pendant la campagne d'Indochine sont récompensées par trois citations. Il participera de plus à la formation des cadres de l'armée vietnamienne au Centre Ecole de Dalat. Rapatrié en 1952 après deux séjours en Indochine, il continue à servir la France en A.E.F. et plus tard en A.F.N. Nommé adjudant-chef en 1960, il quitte le service actif six ans plus tard. Il s'éteint le 7 février 2004.

Pour son abnégation et ses hautes qualités militaires, pour avoir donné sa jeunesse au service de son pays, l'adjudant-chef Ambroise MORIZUR demeure le symbole de l'honneur et du devoir. Ce sous-officier exemplaire laisse derrière lui l'image d'un chef plein d'allant et d'un soldat endurant et dynamique, faisant preuve d'un courage et d'un sang froid remarquables en toutes circonstances. Officier de la Légion d'honneur, médaillé militaire cinq fois cité, il fait partie des sous-officiers exceptionnels qui méritent d'être montrés en exemple aux jeunes générations.